

Bad news from the stars

Il est des phénomènes dont la nature équivoque semble offrir à l'esprit attentif de bonnes raisons de relier ensemble les fragments variés qui composent le monde.

Ainsi l'« attraction » organise et développe assurément cette dialectique présente entre la partie et le tout.

Produit de la gravité universelle, elle est ce qui colle chaque chose au sol et fait danser la matière dans les grands espaces cosmiques.

Issue de mécanismes psychologiques complexes, elle est aussi ce qui nous fait évoluer vers l'autre, vers les objets, vers l'étendue face à nous...

Elle nous pousse dans les manèges désuets aux couleurs trop criardes et comble les addictions suscitées par nos bas instincts.

Soeur de la séduction, elle est le crochet des atomes qui assemble le corps des amants dans l'étreinte, faisant ainsi perdre pied à la pensée.

Elle est, à l'image des petites baies vénéneuses du *Pyracantha* vers lesquelles l'enfant malchanceux se dirige pour s'intoxiquer, le poison chaud et coloré du désir et de la curiosité.

Pour se protéger des excès qu'elle engendre, la cité produit des injonctions et des mises en garde mais la ritournelle érotico mécanique de sa mélodie hante les têtes et meut les corps.

L'« attraction » est le magnétisme universel dénué de sens qui unit les images et les formes, les sons et les mots, la nature et les hommes.

Renaud Chambon, Laurent Kropf, Benoit Ménard, Irwin Marchal et Eddie Ladoire investissent ainsi le Polarium pour mettre en tension leurs travaux afin de saisir, par le dessin, la sculpture, la peinture, la vidéo et le son, les aspects multiples que recouvre cette notion d'« attraction ». Dans un va et vient entre théories scientifiques, références filmographiques, archives du web et symboles ésotériques, ils plongeront le public du Polarium dans une atmosphère entrechoquée d'archétypes visuels, de transparence matérielle, de fragments d'images, de dispositif d'attraction et bien entendu de mauvaises nouvelles provenant du cosmos.